



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

XI La vie de saint Euloge, Prestre & Martyr.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

10. au iour duquel Saint Augustin fit vn Sermon au peuple, con-  
 tenant ses loüanges. En Hierusalem Saint Macaire Euesque  
 MARS & Confesseur par le conseil & suasion duquel Constantin le Grand,  
 & sa mere Helene, firent nettoyer les Sainctes lieux, & dres-  
 ser en iceux plusieurs belles Eglises. A Paris deceda Saint Dro-  
 chonic, ou Drotré, Abbe, disciple de Saint Germain Euesque.  
 Au Monastere de Luxueil Saint Artale Abbe, renommé pour  
 ses miracles.

II.  
 MARS

LA VIE DE SAINT EULOGÉ,  
 Prestre & Martyr.



A vie du bien-heureux & glorieux  
 martyr saint Euloge, a esté escripte par  
 vn sien compaignon & condisciple  
 nommé Aluare, en ceste sorte.

Dutemps que par vn iuste iugement de Dieu  
 l'Espagne fut punie & opprimée des Mores, Eu-  
 loge nâquit en la ville de Cordouë, qui estoit ca-  
 pitale ville de ces Mahometans: ses parés estoient  
 nobles & riches: sa mere se nommoit Yfabelle, &  
 son ayeul Euloge: dès son enfance, il estoit porté  
 à la deuotion & pieté, prenant plaisir d'estre en  
 l'Eglise de saint Zoile martyr, de conuerser par-  
 my les Clercs, & d'apprendre d'eux les sainctes  
 meurs, & les bonnes lettres. A mesure qu'il  
 croissoit, il s'adonnoit soigneusement à l'estude  
 de la Theologie, & recherchoit les maistres qui  
 la luy pouuoient enseigner, entr'autres, il affe-  
 ctiona fort vn saint Abbé nommé Esperendieu,  
 homme de fort bonne vie, & bien versé és lettres  
 diuines. Euloge ayd de cét Abbé, avec son bel  
 esprit & diligence, se rendit fameux & eminent  
 és sciences: il fut fait Diacre, puis Prestre, & ob-  
 tint le degré & le nom de maistre. Il ne s'enfloit  
 point pour cela, tant s'en faut, sa science estoit  
 toujours accompagnée de vertu, & tant plus il  
 estoit estimé des hommes, tant plus il s'humilioit.  
 Il mattoit son corps de ieunes & penitèces, s'ad-  
 donnoit fort à l'oraison, estoit charitable au pro-  
 chain: il visitoit les Couuents des Religieux, s'in-  
 formoit de leur reigles & constitutions, taschant  
 d'assembler la vie Monastique, avec la doctrine  
 & predication des Clercs. Il desira d'aller à Ro-  
 me pour reprimer & dompter les rebellions de la  
 chair par les trauaux de se penible voyage. Mais  
 ce mesme Aluare qui descript sa vie, & d'autres de  
 ses amis l'en diuertirent, encoré que demeurant  
 actuellement en Espagne il fit le voyage de Ro-  
 me, au moins de volonté. Il s'esleua en Cordouë  
 vne rigoureuse persecution contre les Clercs,  
 d'autant que l'Euesque du lieu nommé Roche-  
 froide, craignant le Roy More, où le voulant flat-  
 ter, ou pour quelques autres respects indignes de  
 sa personne & qualité, en fit prendre plusieurs,  
 entr'autres saint Euloge, qui estoit comme le  
 maistre de tous les autres. Il escriuit en prison vn  
 liure intitulé, l'Instruction des Martyrs, exhortât  
 les fidelles à mourir pour l'amour de Iesus-  
 Christ, & à souffrir le martyre, aussi bien que Flo-  
 re & Marie, deux saintes vierges, qui en furent  
 couronnées le vingt-quatriesme de Novembre, &  
 cinq iours apres leur glorieux trespas, S. Eulo-  
 ge & ses compaignons furent deliurez de la pri-

son, & la perfection s'appaisa pour lors. Mais  
 Euloge voyant que l'Euesque fauorisoit par trop  
 le tyran, & continuoit ses mauuaises pratiques, il  
 s'abstint plusieurs iours de dire Messe, de peur de  
 communiquer avec luy, estimant qu'il luy estoit  
 plus expedient de se priuer de sa deuotion, & du  
 fruit qu'il pouuoit tirer du tres-sainct sacrifice  
 de la Messe, que d'autoriser & approuuer par là  
 les comportements de l'Euesque, lequel voyant  
 que saint Euloge auoit beaucoup de credit, &  
 estoit vne personne insigne, sur laquelle tous les  
 Chrestiens icettoient les yeux, il luy commanda  
 de celebrer sur peine d'excommunication. Pour  
 s'en exempter (croyant qu'il ne luy fut pas licite,  
 ou à propos de faire) il sortit de Cordouë pour  
 passer en France. Il s'arresta à Pampele, où il  
 fut bien receu & festoyé par quillefin Eues-  
 que de Biscaye, & demeura en vn Monastere de  
 saint Zacarie, qui est situé au pied des Pyre-  
 nées: là il iouyt de la conuersation de plusieurs  
 Religieux & seruiteurs de Dieu qui y estoient,  
 avec lesquels il se lia d'vne estroite amitié, car tant  
 plus ils goustoient Euloge, tant plus ils admiroient  
 ses rares vertus, & les dons excellens desquels  
 Dieu auoit enrichy son ame. A ce voyage-là  
 saint Euloge passa par Sarragosse, Sequence,  
 Alcalá de Henares, & Toledé, où l'Archeues-  
 que de leur Eglise Vistremir estant decedé, les  
 Euesques de la prouince s'estans assemblez par  
 la permission des Mores, suiuant la coustume,  
 pour eslire vn autre Archeuesque, ils nomme-  
 rent tous Euloge, à cause de ses rares parties de  
 saincteté, doctrine & prudence, qui se recon-  
 troient en luy: mais nostre Seigneur ne permit  
 pas que ceste eslection eut lieu: ne qu'il s'assit en  
 ce siege, parce qu'il luy en auoit préparé vn de  
 martyr plus glorieux au Ciel. Le Sainct Prestre  
 estoit de retour à Cordouë, où il trouua les Chre-  
 stiens en grand trouble & confusion, parce que le  
 Roy Mahomet les persecutoit furieusement, taf-  
 chant d'extirper la Relion, & le nom de Iesus-  
 Christ, de tout son Royaume. Plusieurs s'absen-  
 terent, les autres renierent leur foy: il s'en trouua  
 parmy ceux-là, lesquels (fauorisez de l'esprit de  
 nostre Seigneur offroient leurs corps à la mort,  
 afin que leurs ames iouyissent de la vie eternelle,  
 respandans hardiment leur sang pour la loy de ce  
 Seigneur) qui auoit versé le sien en l'arbre de la  
 Croix pour eux. Durant la furie de ceste tour-  
 mente, & l'obscurité de ceste nuit nostre Sei-  
 gneur enuoya saint Euloge, pour reluire comme  
 vne lumiere celeste, & gouverner ainsi qu'vn sa-  
 ge pilote le nauire del'Eglise, combatu des va-  
 gues & du vent, de peur qu'il ne s'eschoüast &  
 allast en fonds. Il ne se peut dire combien il forti-  
 fia les foibles, il encouragea les forts, il releua ceux  
 qui estoient tresbucheux, & retint ceux qui s'en al-  
 loient tomber, par sa vie, par sa doctrine, & par les  
 admirables liures qu'il escriuit, exhortant les  
 Chrestiens de se monstrer vaillans en ce combat,  
 pour l'amour de Iesus-Christ, & depuis redigeât  
 par escrit les victoires & couronnes de ceux qui  
 auoient bien fait leur deuoir, & glorieusement  
 triomphé de l'ennemy. Encore que telles actions

ne fussent suffisantes pour le rendre en horreur aux Mores, & les faire entreprendre sur sa vie, & que nostre Seigneur le iugeast digne du martyre qu'il auoit procuré aux autres par ses remonstrances, neantmoins il y eut vne cause particuliere de son martyre, qui fut telle. Vne Damoiselle de bon lieu, bien que ses parens fussent Payens; nommée Leocrice, deuint Chrestienne, & fut baptisée à la persuasion d'une Dame Chrestienne, qui s'appelloit Licieuse. Les parens de ceste fille tantost par belles paroles, tantost par menaces & espouuantes, tascherent à la destourner de sa sainte intention: mais la sainte fille faisant plus de cas de son Pere qui estoit es Cieux, que de celui de la terre, ne s'estonna point, toutesfois se desiant de ses forces, elle se retira de la maison de son pere, par le moyen d'une sœur de saint Euloge, nommée Aulone, Vierge, qui s'estoit consacrée à Dieu, & saint Euloge luy mesme (de peur que ceste brebis de Iesus-Christ ne fust deuorée du loup infernal) la recueillit comme vn bon Pasteur, & la tint en vn lieu secret & caché, la changeant souuent de place en autre: & elle reuestue d'un cilice, veillant & ieusnant, se prosternoit dās l'Eglise de saint Zoile, assistée de saint Euloge suppliant nostre Seigneur qu'il la deliurast de ce peril eminent. Dieu permit que Leocrice fut decouuerte, & trouuée par ses parens avec S. Euloge, qui l'estoit allé visiter, pour la consoler en sa tribulation. C'estoient des gens riches & puissans qui trouuerent le moyen de prendre leur fille avec saint Euloge, lesquels ils presenterent au Iuge, accusant leur fille d'auoir abandonné la maison paternelle, & Euloge de l'auoir soustraitte & recelée. Le Iuge l'interrogea là dessus, & à quelle fin il l'auoit fait: A quoy il respondit constamment, que comme Prestre de Dieu, il estoit obligé de fauoriser & instruire tous ceux qui luy demandoient le chemin pour sauuer leurs ames, selō qu'il en auoit vſé à l'endroit de Leocrice. Le Iuge ayant fait apporter des verges pour fouetter saint Euloge, il luy monstra naïfvement qu'il se laisseroit en vain, parce que les verges ne luy scauroient tirer la vie du corps, & encore moins Iesus-Christ de son ame: mais, s'il le condamnoit à la mort, il demeureroit aucunement satisfait de luy auoir fait perdre la vie temporelle, non pas l'eternelle, qui est Iesus-Christ, prenant occasion de maudire Mahomet le faux Prophete des Mores, & de prescher qu'il n'y auoit que Iesus-Christ seul vray Dieu. Il fut mené au Palais, & présenté au Conseil du Roy. L'un des Conseillers qui estoit amy de saint Euloge, ayant compassion de luy, taschoit à luy persuader de louer Mahomet, pour appaiser ceux du Conseil, encore qu'il ne renonçast point pour cela sa Loy, & qu'il demeurast Chrestien comme auparauant: toutesfois le S. rejeta la voix de ce faux amy, qui pretendoit le peruerſtir, & des lors, avec vne plus grande asseurance, exalta la Majesté & dignité de Iesus-Christ, blasmant les meschancetez, tromperies & abominations de Mahomet, en sorte que les Iuges le condamnerent à auoir la teste tranchée. Comme on le menoit au martyre, vn des seruiteurs & mi-

gnons du Roy, qui l'auoit entendu mesdire de Mahomet, se ietta indiserettement sur S. Euloge, & luy donna vn grand soufflet. Le saint sans s'esmouuoir, luy presenta l'autre ioué, disant qu'il le pouuoit frapper encore de ce costé-là, comme fit cet entagé, pour preuue de sa perfidie & meschanceté, & le saint rendit tesmoignage qu'il estoit vray disciple de Iesus-Christ. Il fut mené au lieu du supplice, avec de grands cris & huées, où ayant fait son oraison à genoux, les mains leuées au Ciel, il s'arma du signe de la Croix, & tendit le col au bourreau qui luy coupa la teste le onzième de Mars, vn Samedi, à trois heures de releuée, l'an de l'Incarnation de Iesus-Christ huit cent cinquante-neuf. On vid vn pigeon blanc sur son corps mort, que les Mores s'efforcèrent de chasser vn long temps qui ne bougea, iusqu'à ce que se voyant trop pressé d'eux, il s'euola sur le haut d'une tour, dont il regardoit ardentement le corps saint qui fut inhumé par les Chrestiens dans l'Eglise de saint Zoile, trois iours apres son martyre. Saint Euloge compila des liures pleins de doctrine & de ferueur, entre autres vn Memorial des saints, & vn Apologétique des Martyrs: vn autre intitulé, l'Instruction des Martyrs, esquels il escriit les vies & les martyres de quelques saints de son temps, neantmoins fort succinément. Quatre iours apres le martyre de saint Euloge, la vierge Leocrice fut merueilleusement combatue pour renouer le Christianisme: mais celui qui l'auoit choisie pour sa seruante & son espouse, la fortifia contre tous les assauts & machines de ses ennemis. Voyans qu'on ne luy pouuoit faire renouer Iesus-Christ, ils luy trancherent la teste, & ietterent son corps dans la riuiere, d'où les Chrestiens le retirerent, & l'enterrerent dans l'Eglise de saint Genest. Depuis, à scauoir l'an 860. selon la supputation du Cardinal Baronius, les corps des saints Euloge & Leocrice furent transferez à Ouede, où nostre Seigneur fit des miracles par leur intercession: cela fut cause qu'on les transporta pour la seconde fois, l'an mil trois cents le neuuiesme de Ianuier, Ferdinand Aluarez estant Euesque d'Ouede, & furent mis dans vne grande chaise d'argent en la Sacristie, qu'ils appellent la chambre sainte, ainsi que dit Ambroise de Morales en la vie de saint Euloge, duquel il fit imprimer les ceuures, qu'il enrichit de ses belles Annotatiōs. Le Martyrologe, d'Vuard met la mort de saint Euloge le vingtiesme de Septembre, celui de Rome le onzième de Mars, qui est le iour de son glorieux martyre.

*A Cartage moururent les Saints martirs Heraclie & Simeon. En Alexandrie les Saints Candide, Piperio, & autres compaignons. A Laodicée ville de Syrie les Saints Trophime & Thabitha, lesquels durant la persecution de Diocletian, apres auoir enduré plusieurs & grieux tourmens, gaignerent les couronnes de gloire. En Antioche se fait la commemoration des Saints martyrs, lesquels par le commandement de l'Empereur Maxime, furent les vns couchez & rostis sur des grils ardans, non pas pour mourir, mais pour y endurer vn long & fascheux tourment, les autres furent affligez par diuers & tres-cruels tourmens & tous gaignerent la couronne du martyre. A Sardes de*

ceda S. Euloyne Euesque, lequel pour la deffence des Sainctes  
11. Images, fut enuoyé en exil par Michel Empereur brise-images,  
MARS & consummé le Martyre sous Theophile. A Cordoué S. Euloge  
Presbre, lequel merita d'estre ioinct aux Martyrs qui souffrirent  
durant la persecution des Sarrazins, apres auoir escrit leurs com-  
bats pour la Foy. En Hierusalem S. Sopronie Euesque. A Mi-  
lan S. Benoit Euesque. Pres d'Amiens S. Firmin Abbé. A  
Carthage S. Constantin Confesseur.

LA VIE DE SAINT GREGOIRE  
Pape, & Docteur de l'Eglise.

**N**TRE tous les sainctes Docteurs & Pô-  
12. MARS ristes, qui par leur singuliere vertu ac-  
quirent le surnom de Grand, il n'y en a  
point eu à meilleur titre que S. Gregoi-  
re le Grand, homme vraiment grand, à cause  
de sa noblesse, de ses richesses, de sa sainteté, de  
sa dignité, & de ses miracles, comme on pourra  
voir en ceste vie, laquelle nous auons recueillie  
de Iean Diacre, Auteur ancien, qui l'a escrite en  
quatre liures, de Metaphrasse, & d'autres graues  
Auteurs, qui ont employé leur esprit & leur s-  
tyle à crayoner au vis les gestes memorables & ver-  
tus heroiques de ce saint. Et d'autant que saint  
Gregoire fut Religieux, Diacre, Cardinal, & de-  
puis Pape, & en tous ces trois Estats, vn pourtrait  
de toute vertu: nous dirons ce qu'il fit en chacun  
d'iceux. Saint Gregoire estoit natif de Rome,  
son pere s'appelloit Gordien, du rang des Sena-  
teurs, homme fort riche: sa mere auoit nom Syl-  
uie, femme aussi sainte, qu'elle estoit d'illustre  
maison. Il estoit petit fils de Felix III. Pape tres-  
saint, & neveu de la bien-heureuse Vierge Tar-  
silla, qui merita d'oüir à l'heure de sa mort la mu-  
sique celeste, & voir nostre Seigneur Iesus-Chr.  
qui venoit pour receuoir sa sainte ame. Il fut nô-  
mé au Baptesme Gregoire, qui signifie en Grec  
vigilant; Dieu nous voulant donner à cognoistre  
des sa naissance le soin & vigilance qu'il auoit  
de son salut, & de celuy de son prochain: ce qui  
parut encore dauantage en sa bonne inclination,  
au grand esprit & diligence, dont il apprit par-  
faitement les lettres diuines & humaines, en sa  
modestie & grauité durant son adolescence. Du  
uiuant de son pere, il s'occupa aux affaires de la  
Republique, & fut Preteur de la ville de Rome:  
mais lors qu'il se veid maistre de foy & de son  
bien, il bastit en Sicile six monasteres, & vn autre  
à Rome en sa maison; avec vne Eglise du titre de  
saint André. A tous ces monasteres, il donna &  
assigna des reuenus & heritages suffisans pour  
l'entretènement des Religieux: quant au sur-  
plus de son patrimoine (qui estoit tres ample) il le  
vendit, & en distribua l'argent aux pauvres. Il  
ne se contenta pas d'auoir donné tout son bien à  
Dieu, mais il s'offrit luy-mesme en holocauste,  
delaisant toutes les choses fragiles & caduques  
du monde, & prit l'habit de Religion pour viure  
en la sainte pauureté, avec vn mespris de tout  
ce qui n'estoit point de Dieu, ce qu'il auoit de-  
siré long temps auparauant, ainsi qu'il a luy-  
mesme escrit à saint Leandre, en la preface de  
ses Morales. Mais il en auoit esté destourné par

diuerfes occasions & embarrasemens, iusques à  
ce que par la faueur de Dieu, il trencha tout ce  
qui le retenoit. Il fut Religieux dans le monaste-  
re qu'il auoit luy-mesme bastir à Rome, duquel  
Valence (il le nomme ainsi) homme venerable,  
estoit Abbé, & l'auoit esté auparauant d'vn autre  
monastere en la prouince de Valerie, où S. Equi-  
ce auoit fondé plusieurs monasteres, duquel saint  
Gregoire fait mention. En ce monastere la vie du  
saint fut tres-parfaite, & telle que tous les Reli-  
gieux s'y faconnoient comme en vn miroir; de  
sorte qu'avec le temps, ils l'esleurent Abbé &  
Prelat, nonobstant sa resistance, parce qu'il desi-  
roit plustost obeir, que commander. Son obeis-  
sance estoit extraordinaire, son orais & ses ieuf-  
nes continuels. Il demouroit tout le temps qu'il  
pouuoit auoir, absorbé en la contemplation de  
Dieu, de sorte que son estomach se debilita, &  
deuint subiet à de si grandes pasmoisons, qu'il luy  
falloit donner quelque chose à manger, pour le  
faire reuenir, & empescher que sa foible nature  
defaillist. Cela passa si auant, qu'vn Samedy saint  
ne pouuant ieusner, à cause de sa debilité, il se  
trouua fort ennuyé & affligé & appella vn saint  
Religieux, qui auoit nom Eleuthere (lequel on  
disoit auoir ressuscité vn mort) il entra avec luy  
en son Oratoire, où apres plusieurs larmes & san-  
glots, il supplia nostre Seigneur de luy donner la  
force de ieusner ce iour là (car les Sainctes ne se  
souuiennent pas tant de leurs infirmités, sinon  
qu'elles les empeschent de pouuoir faire les œu-  
res de penitence) & nostre Seigneur la luy don-  
na si entiere, qu'il ieusna ce iour là, & eut encore  
bien peu ieusner celuy d'apres. Il auoit accoustu-  
mé dans le monastere, de manger des legumes,  
que sa mere Syluie luy enuoyoit dans vne vaissel-  
le d'argent.

Il aduint vne fois que pendant que saint Gre-  
goire escriuoit, vn Ange du Ciel s'adressa à luy en  
forme de marchand, qui auoit perdu toute sa  
marchandise, & fait naufrage, ce qui le redui-  
soit en vne grande necessité. Il s'adressa à luy pour  
luy demander l'aumosne, & le saint commanda  
qu'on luy donnast six escus: l'autre luy vint faire  
ses doleances, qu'il auoit beaucoup perdu, &  
que c'estoit bien peu pour s'ayder, s'il luy plaisoit  
de luy faire bailler dauantage, & le saint luy fit  
encore bailler six escus. A deux iours de là il re-  
tourna pour la troisieme fois, & luy demanda  
l'aumosne, tout pleurant & affligé de son extrême  
misere: saint Gregoire luy fit bailler par le  
Procureur autres six escus: lequel ne les ayant  
pas à la maison, ny chose qu'il luy peust bailler,  
fors ceste vaisselle d'argent, en laquelle sa mere  
luy enuoyoit des legumes, il commanda qu'on la  
luy baillast. De là en auant saint Gregoire fit  
tant de miracles qu'on veid clairement que ce  
pauvre estoit vn Ange de Dieu, & que l'aumos-  
ne qu'il luy auoit faite sans se tenir importuné,  
luy auoit esté fort agreable, ainsi que nous enten-  
drons cy-apres. Il enuoya vne fois achepter les  
necessitez du Conuent par vn Religieux, ac-  
compagné d'vn autre plus ancien. Le ieune re-  
vint pour foy vne partie de l'argent qu'il portoit,